

Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Pilzkunde = Bulletin suisse de mycologie

Herausgeber: Verband Schweizerischer Vereine für Pilzkunde

Band: 35 (1957)

Heft: 1

Artikel: Les lactaires "Subdulcis"

Autor: de Marbaix, Jean

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-933718>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 07.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Trama: Elemente länglich, an den Enden verdickt, durchflochten, Durchmesser zirka 12 μ in Mitte.

Chemische Reaktionen: FeSO₄ färbt Lamellen nach Stunden dottergelb. Sporen, Basidien, Hyphen = *nicht amyloid*. Basidien = *karminophil*.

Werk: Kl. Kryptogamenflora, Band IIb. Dr. M. Moser. Nr. 188 (ohne Abbildungshinweis).

Les lactaires « Subdulcis »

De Jean de Marbaix, Anvers

Dans un article que la «Zeitschrift für Pilzkunde» a bien voulu publier en 1956, nous avions mentionné dans les addenda, que nous trouvions en Belgique deux Lactaires dénommés «Subdulcis», l'un ss. Neuhoff, l'autre ss. Lange, Romagnesi.

Lors de la rédaction de ces lignes nous n'étions pas encore en possession de la nouvelle publication de Monsieur Neuhoff sur les «Milchlinge». Aussi à la réception du livre notre curiosité fut évidemment de suite en éveil.

Nous constatâmes que Neuhoff *synonymise* son «subdulcis» avec celui de Lange dans Fl. Agaricina Danica et ceux de Romagnesi dans la Flore de 1954 et dans le Bull. de la S.Myc. de France T.54 de 1938.

Mais notons déjà que Romagnesi n'a *jamais*, lui, synonymisé nulle part son «subdulcis» avec celui de Neuhoff alors qu'il le fait souvent pour d'autres lactaires dans la Flore, non plus jamais dans ses recherches à propos de subdulcis.

Nous avons donc repris non sporées, revu les textes des auteurs et nous ne sommes toujours pas convaincus de la similitude de ces deux lactaires.

Voici pourquoi. – Prenons d'abord les planches.

Le champignon dépeint par Neuhoff Tafel 9 P.M. 1941 et Pl. 15 No. 62 P.M. 1956 ne ressemble pas au champignon de la Pl. 85 de Romagnesi Bull. 57 de 1941 ni à celle de Lange D. 170 que Neuhoff qualifie toutes les deux de «gut».

Si les planches de Rom. et de Lange sont bonnes (*gut*), le texte de Neuhoff est inexact. Or ce texte est très exact pour *son* subdulcis et ses planches et pour les champignons que nous trouvons en Belgique et que nous déterminons provisoirement «subdulcis ss. Neuhoff».

Par contre ce texte et ces planches ne s'accordent pas avec les planches et le texte de Romagnesi qui s'accordent tous deux avec les autres champignons que nous trouvons et que nous déterminons «subdulcis ss. Lange, Romagnesi».

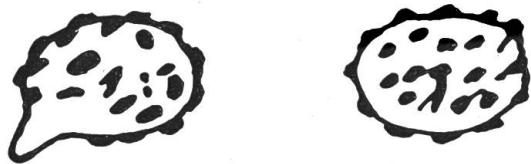
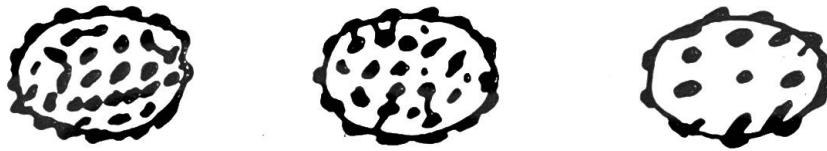
Que dit Romagnesi dans le bulletin 57 de la S.M. de Fr. de 1941:

Chapeau – ... soupçon de mamelon amorphe et *obtus*, avec presque toujours une trace de papille peu nette et fort irrégulière, à surface ruguleuse chagrinée ... non cannelé au bord.

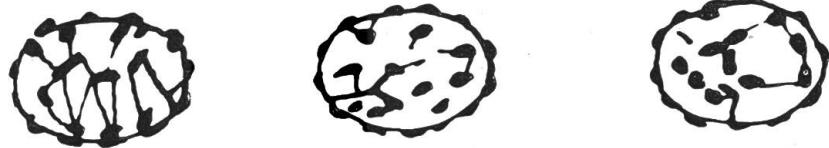
Que dit Neuhoff: P.M. 1956 – (je traduis littéralement mot par mot):

Chapeau – mamelon plus ou moins *pointu*, disparaissant rarement – *marge givrée* de blanc – souvent avec des rainures, s'étirant en *courtes stries*, quelquefois *bosselée ridée* ... au centre à l'épanouissement, bosselé ridé ou sillonné-creusé-parfois crevassé fortement concentriquement comme un sillon de labour.

I



II



Tout cela ne concorde pas précisément. D'un autre côté pour les lamelles ; le stipe, le lait séreux et amer, blanc – la saveur de la chair, il y a concordance.

Reste les spores.

Romagnesi nous dit : Bull. S.M. de 1941 – Tome 57 : «spores à verrues peu élevées, de hauteur moyenne, tantôt isolées, tantôt réunies en petites crêtes» et dans la Flore «spores verruqueuses à verrues ça et là réunies en réseau». Idem Lange. – Romagnesi s'en tient donc plus ou moins à la même ornementation sporale en 1941 et en 1954.

Mais en 1938 – Bull. S.M. – Tome 54, p. 224 – dans une étude basée sur seulement 2 exemplaires, Romagnesi écrit : «spores à verrues volumineuses mais dispersées, réticulées par des lignes d'anastomose fines.»

et Neuhoff nous dit P.M. 1956 : «ziemlich dicken Warzen, die zumeist durch verhältnismäßig dünne Grate unregelmäßig netzmaschig verbunden sind.» ce qui reprend au fond le texte de Romagnesi de 1938. Dans sa planche des spores nous trouvons une spore à ornementation complètement réticulée.

Mais dans P.M. 1941 Neuhoff a écrit : «kurzbestachelt, spärlich grätig verbunden.»

Pourquoi a-t-il modifié son texte ?

Nous donnons ci-devant l'ornementation sporale que nous trouvons.

Type I – Spores produites par des champignons genre planches et texte Neuhoff.

L'ornementation peut concorder avec le texte de P.M. 1941.

Type II – Spores produites par des champignons type Lange, Romagnesi. L'ornementation sporale reflète celle indiquée par Rom. pl. 85 T. 57 de 1941 (voir texte plus haut) et par le texte cité également plus haut de la p. 224 T. 54 de 1938 tous deux dans les Bull. de la S.M. de France. Le texte de la Flore peut également concorder.

On peut constater qu'une spore du type II n'est pas réticulée du tout. Le cas est assez rare et nous l'avons représenté parce que «possible».

Nous avons donc des aspects macroscopiques nettement différents et une ornementation sporale également divergente.

Pour la publication nous avons uniformisé la forme des spores nous attachant surtout à l'ornementation.

Notons aussi que Romagnesi intitule son «subdulcis» Fr. ss. Quélet. Neuhoff nous dit Bull. ex Fr.; – nicht Quélet. p. 179 (syn.) P.M. 1956.

Que faut-il conclure ?

1. ces deux «subdulcis» sont les mêmes (thèse Neuhoff).

Nous estimons que c'est difficile à admettre.

2. nous avons une espèce et une variété.

Mais alors lequel est l'espèce ?

3. nous avons deux espèces.

Laquelle est «Subdulcis» ?